



DERIVE COLLECTIVE

2016 acrylique sur toile 70x98cm

Le titre de ce tableau est issu d'un tableau de Magritte intitulé « invention collective » représentant une sirène à l'envers échouée sur la plage.

Le titre du tableau, par rapport à Magritte, s'est modifié, le mot invention a été remplacé par dérive. La sirène est une invention des hommes avec toute sa symbolique, la dérive collective indique l'idée de quelque chose qui tourne mal pour les hommes.

Les signifiants principaux sont les images des deux femmes nues échouées sur la plage, emmêlées dans des filets de pêche, il y a déjà une association des deux femmes aux poissons pêchés comme des sirènes. La nudité des deux femmes peut les transformer en objet de désir, et le fait de les associer aux poissons les transforme en objet consommable, au même titre que des prostituées instituées par les hommes. La prostituée est rejetée par la morale anti-sexe, et dans le tableau elles sont rejetées par la mer, mais aussi par la « Mère » par association phonétique.

Les fous à pieds bleus sont des pêcheurs redoutables, ils plongent comme des fous dans la mer profonde, ils se substituent ici aux hommes et ils attendent autour du corps des femmes le moment de la consommation. Les pieds bleus les rendent poétiques et soulignent aussi le fait qu'ils sont maladroits sur terre. Un autre prédateur se trouve au loin, le héron cendré, a la même symbolique mais plus générale, dans l'espace idyllique des îles, et plus précisément les Maldives indiquées par le bateau de pêche typique de ces lieux, lieux de villégiature des riches qui consomment tout ce qu'ils veulent avec l'argent, dont entre autre les femmes.

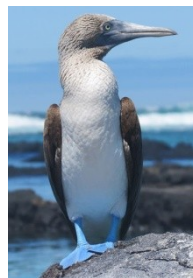
L'escalier en colimaçon symbolise l'ascension, par rotation continue (réflexion) de l'homme, de la terre vers le ciel (spirituel, religieux, autres) par opposition au sexe.



Bateau Maldives



héron cendré



fou à pieds bleus



escalier en colimaçon